

KHATIA BUNIATISHVILI

RÉCITAL DE PIANO



MERCREDI 5 NOVEMBRE
20H
Opéra de Marseille

Co-réalisation
OPÉRA
MARSEILLE



Pour la première fois à Marseille, **Khatia Buniatishvili** offre un récital qui célèbre la poésie et la ferveur du romantisme. Son programme réunit deux compositeurs qui ont donné au piano la voix de l'âme humaine. L'un, **Schubert**, parle tout bas, dans le murmure de l'intime ; l'autre, **Liszt**, fait résonner le monde entier à travers l'instrument. Ensemble, ils tracent une arche qui relie l'intériorité la plus pure à la passion la plus flamboyante. Sous les doigts de **Khatia Buniatishvili**, le piano respire, chante, soupire et s'enflamme tour à tour.

La *Sonate D.960*, dernière œuvre de **Schubert**, est une méditation sur le temps, sur le silence et sur la lumière. Écrite quelques mois avant la mort du compositeur, elle s'ouvre sur un souffle suspendu, presque immobile. Dans le *Molto moderato*, la musique avance comme à pas mesurés, pleine d'une douceur mélancolique, entre résignation et sérénité. *L'Andante sostenuto*, d'une gravité bouleversante, semble surgir d'un autre monde : une mélodie lente, funèbre, ponctuée de silences, comme une prière intérieure. Le *Scherzo*, vif et fragile, offre une respiration, une esquisse de sourire avant la conclusion, un *Allegro ma non troppo* lumineux, libéré, qui s'élève dans une paix presque céleste. Écouter cette sonate, c'est traverser le paysage intérieur de Schubert, fait de beauté, de solitude et de lumière.

L'Impromptu op. 90 n°3 prolonge cette atmosphère de confidence. **Schubert** y déploie une mélodie d'une simplicité désarmante, telle une chanson sans paroles, une rêverie que le piano semble inventer en la jouant. Chaque note évoque la transparence d'un souvenir.

Avec *Marguerite au rouet* et *Ständchen*, deux lieder transcrits pour piano par **Liszt**, le chant se fait pur clavier. Dans *Marguerite au rouet*, on entend le fil qui tourne, la mécanique du désir et de l'attente ; le piano imite le mouvement incessant du rouet, image du cœur obsédé par l'amour. Dans *Ständchen*, la sérenade, c'est la voix tendre et mélancolique qui vient murmurer sous une fenêtre : une page d'une tendresse infinie où **Liszt** sublime le chant de **Schubert** sans jamais le trahir.

Liszt, justement, prend ensuite toute sa place. Sa *troisième Consolation*, page d'une pureté lumineuse, semble suspendre le temps. Ce chant simple et clair, est un moment de paix après la douleur, une main posée sur l'épaule. C'est une musique du recueillement, un apaisement intérieur que **Khatia Buniatishvili** fait respirer avec une intensité rare.

Mais **Liszt** est aussi le compositeur du feu et de la virtuosité. La sixième *Rhapsodie hongroise* embrase le clavier de rythmes et de couleurs. Inspirée du folklore tzigane, cette pièce déploie un art du contraste : une introduction libre et sombre précède une danse étincelante où se mêlent fougue, éclat et jubilation. C'est une célébration de la liberté, une manière pour **Liszt** d'affirmer la vitalité de ses racines.

Pianiste magnétique, **Khatia Buniatishvili** aborde ce répertoire comme une exploration des émotions. Elle est l'une des grandes figures du piano contemporain. Invitée sur les plus prestigieuses scènes du monde, elle fascine par la combinaison unique de sa virtuosité flamboyante et de sa sensibilité à fleur de peau. Son jeu, d'une intensité presque théâtrale, fait du piano un corps vivant, capable de murmurer ou de rugir, de méditer ou de s'abandonner. Dans ce programme, chaque œuvre agit comme un miroir du temps : celui des compositeurs, celui du pianiste et celui de l'auditeur. **Schubert**, par sa pudeur, nous parle du passage ; **Liszt**, par son éclat, nous parle de la vie. Et sous les doigts de **Khatia Buniatishvili**, ces deux mondes se rejoignent dans une même émotion, où la fragilité et la force se confondent.

PROGRAMME

Franz SCHUBERT (1797-1828)

Sonate pour piano n°21 en si bémol majeur D. 960 (1828)

Molto moderato

Andante sostenuto

Scherzo (allegro vivace con delicatezza)

Allegro ma non troppo

Impromptu D.899 op.90 n°3 (1827)

Marguerite au rouet

arrangement pour piano de Franz Liszt (1838)

Ständchen

arrangement pour piano de Franz Liszt (1838)

Franz LISZT (1811-1886)

Consolation n° 3 (1850)

Rhapsodie hongroise n°6 (1853)

Khatia Buniatishvili - Piano



Prochaines soirées exceptionnelles

Mercredi 28 janvier - 20h

Les Dessay Naouri à Broadway

Family Business

Théâtre de l'Odéon

Mardi 17 février - 20h

Alexandre Kantorow

*La Criée - Théâtre National
de Marseille*

SECONDE DATE

Prochains rendez-vous

Samedi 15 novembre - 18h

Gaëlle Solal

Récital de guitare

Palais du Pharo

Samedi 6 décembre - 18h

Leleu Brothers

Trompette et tuba

Palais du Pharo

INFORMATIONS/RÉSERVATIONS

www.marseilleconcerts.com
billetterie@marseilleconcerts.com
06 31 90 54 85



Places suspendues

Le concept des «places suspendues» chez Marseille Concerts s'inspire du célèbre modèle des «cafés suspendus». Cette initiative solidaire vous permet de payer à l'avance des places de concert pour les offrir à des personnes qui n'ont pas les moyens d'assister à des événements culturels.

Karine Fouchet : Présidente
Olivier Bellamy : Directeur artistique



Nous remercions nos partenaires pour leur généreux soutien.

